

— 264 —

Je sais bien que lui n'a pas de fortune; — mais des biens assez il y a des miens.

La chanson suivante fait encore mention d'un *kloarek*; le *kloaregik* était devenu le type du soupirant évincé par le père, mais agréé de la fille. Après le *gwerz*, un *sonn* : les différences seront nettement tranchées.

SON AR BONOMIK.

Debonjour d'ec'h, Janedik,

Bonjour d'ec'h a lavaran, — breman

Bonjour d'ec'h a laran;

Pelec'h eman 'r Bonomik,

Pa n'eman o toma? — breman

Pelec'h eman 'r Bonomik

Pa n'eman o toma?

— Eman du-ze el liorz

Oc'h evesad ann ed, — me a gred

Oc'h evesad ann ed;

It-hu c'hardi d'he gavet

Ha n'ho refuzo ket, — me a gred

It-hu c'hardi d'he gavet

Ha n'ho refuzo ket.

— Debonjour d'ec'h, Bonomik,

Bonjour d'ec'h a laran, — breman

Bonjour d'ec'h a laran;

Konje ho merc'h Janedik

Digan-ec'h a c'houlennan, — breman

Konje ho merc'h Janedik

Da zemezi 'r bloa-man.

— Eleal, ma merc'h Janed

Na zemezo ket c'hoaz, — evit c'hoaz

Na zemezo ket c'hoaz;

Chom a rei 'n daou pe dri bloaz

Da roul' ann ebat c'hoaz, — evit c'hoaz,

— Bez' o po keun, Bonomik,

Beza ma refuzet, — me a gred

Beza ma refuzet,

C'houi deuio d'he ofr d'in-me,

Ha n'he c'hemerin ket, — me a gred.

— 265 —

— Taped ho sac'h, kloaregik,
Lakid han var ho skoa, — ia da
Lakid han var ho skoa :
Koulz eo d'ec'h hen kaout breman
Evel hen kaout da vloa, — ia da...

Neuze c'ha 'r c'hloareg iaouank
Da gaout Janed... oh! — oh! oh!

Da gaout Janed... oh!
— Eur pokik, ma dousik-koant,
Ouz-oc'h a c'houlennan — breman!

— E lec'h eur pokik, ma dous,
C'houi pezo daou ha tri — ia, c'houi
C'houi pezo daou ha tri;
Ha malloz d'ar goall deodou
Zo koz d'hon disparti, oh! — ia, c'houi...

A-benn eunn eiz de goude
Janed zo chomet klanv — ia, klanv
Janed zo chomet klanv,
Ma komans ar Bonomik

Dond d'en em chagrinan, — han! han!...

Neuze za 'n Bonomik
E za da foueta bro — ho! ho!
E za da foueta bro,
Da glask ar c'hloareg iaouank
Da gemer Janed, ho! — ho! ho!...

Debonjour d'ec'h, kloaregik,
Bonjour d'ec'h a laran, — breman
Bonjour d'ec'h a laran :
Aboe ma oc'h bet du-man
Janed zo chomet klanv, — oh! ia, klanv...

— Laret 'm boa d'ec'h, Bonomik,
O piñe ma c'hasket, — hag abred
O piñe ma c'hasket,
E teujec'h d'he ofr d'in-me,
Ha n'he c'homerjen ket; — ne rin ket...

Daled ho sac'h, Bonomik
Lakid-han var ho skoa, — ho! ia, da...

— 266 —

Lakid-han var ho skoa :
Koulz eo d'ec'h-hen kaout 'r bloa-man
Evel hen haout da vloa — ho ! ia da . . .

Chanté par le sacristain de Plougonver, chez M. Delafargue.

CHANSON DU BONOMIC.

Bonjour à vous, petite Jeanne, — bonjour à vous je dis, maintenant, — bonjour à vous je dis; — où est le Bonomic, — puisqu'il n'est pas à se chauffer, maintenant? — Où est le Bonomic, puisqu'il n'est pas à se chauffer?

— Il est là-bas dans le courtil — à garder le blé, je crois, — à garder le blé; — allez hardiment le trouver, — et il ne vous refusera pas, je crois; — allez hardiment le trouver, — et il ne vous refusera pas.

— Bonjour à vous, Bonomic, — bonjour à vous je dis, maintenant, — bonjour à vous je dis; — le congé (la main) de votre fille petite Jeanne — d'avec vous je demande, maintenant, — le congé de votre fille petite Jeanne — d'avec vous je demande.

— Par exemple, ma fille Jeanne — ne se mariera pas encore, pour encore, — (elle) ne se mariera pas encore; — elle restera dans les deux ou trois ans — à courir les ébats encore, pour encore . . .

— Vous aurez regret, Bonomic, de m'avoir refusé, je crois, — de m'avoir refusé; — vous viendrez me l'offrir à moi, — et je ne la prendrai pas, je crois . . .

— Prenez votre sac, petit kloarek, — mettez-le sur votre épaule, oui donc, — mettez-le sur votre épaule : — autant vaut-il pour vous que vous l'ayez à présent — que de l'avoir l'an prochain, oui donc . . .

Alors va le jeune kloarek — trouver Jeanne . . . oh ! oh ! oh ! — trouver Jeanne . . . oh ! — Un petit baiser, ma petite douce mignonne, — de vous je demande, maintenant . . .

— Au lieu d'un petit baiser, mon doux (aimé), — vous en aurez deux et trois, oui, vous, — vous en aurez deux et trois; — et malédiction sur les mauvaises langues — qui sont la cause de notre séparation, oh ! . . . oui, vous . . .

Au bout d'environ huit jours ensuite, — Jeanne est restée malade, oui, malade, — Jeanne est restée malade, — (au point) que commence le Bonomic — d'en venir à se chagriner, han ! han ! . . .

— 267 —

Alors va le Bonomic — va battre la campagne⁽¹⁾, ho! ho! — (il) va battre la campagne, cherchant le jeune kloarek — pour prendre Jeanne, ho! ho! ho!

Bonjour à vous, petit kloarek, — bonjour à vous je dis, maintenant, — bonjour à vous je dis : — depuis que vous avez été chez moi, — Jeanne est restée malade, oh! oui, malade. . .

— Je vous avais dit, Bonomic, — que vous m'auriez cherché, et bientôt, — que vous m'auriez cherché, — que vous viendriez me l'offrir à moi — et que je ne la prendrais pas : je ne le ferai pas. . .

Voilà votre sac, Bonomic, — mettez-le sur votre épaule, ho! oui donc, — mettez-le sur votre épaule : — autant vaut-il pour vous l'avoir cette année-ci — que de l'avoir l'an prochain, ho! oui donc. . .

Les histoires d'amour ont quelquefois un dénouement tragique; il y en a qui finissent devant la cour d'assises, et, la plupart du temps, on y constate l'intervention du merveilleux au milieu des plus brutales réalités. Le *gwerz* de *Iannig ar Gall* est de ce genre; il est originaire de Lannion, où personne ne le connaît à présent : je l'ai retrouvé à quinze lieues du pays natal, à Maël-Carhaix, dans la Cornouaille.

Ces chants de *kloarek* formeraient tout un cycle; on les attribue à une corporation, et c'est à tort. Les bardes mendiants sont une corporation, eux du moins; aussi ne produisent-ils rien qui vaille, à moins qu'ils ne décrivent précisément les occupations d'un métier, ou qu'ils ne composent un type, comme le tailleur, que ses travers, réels ou prêtés, ont rendu proverbial. L'allure grave du récit et le *moderato* de l'air donnent à l'aventure d'*Ar Rouzik Kemener* quelque chose de piquant qui n'est pas dans les habitudes du *gwerz*.

AR ROUZIK KEMENER.

Ar Rouzik kemener a Langoat
Braoan mab iaonank a wisk dillad; (bis)
C'hoaz a vije braoc'h eunn anter
Ma nije eunn dimezel a ger.
Bet an euz merc'h, mamzel Ru-Newe,
Perc'hen e da bemp mil skoed leuve;

⁽¹⁾ *Foueta bro*, mot à mot « fouetter du pays ».